

13.04.1884. Sirabe.

Cher Dahle !

La peur se répand dans le district. On craint l'assaut des brigands. Il y a une semaine, on a vu une troupe de 20 hommes, probablement des sentinelles, à un quart d'heure de la Station. Depuis quelques jours, on entend dire qu'une armée de Sakalava et de malfaiteurs d'ici seraient en marche depuis Bemahazimbina.

Hier soir, on a frappé à la porte, à l'heure du coucher : nous avons appris que les Sakalava étaient au sud de Soamalaza. A une demie heure d'ici, 12 hommes, dont 10 armés de fusils, avaient été vus, passant si près qu'on les avait hélés en criant. Ils avaient répondu qu'ils étaient en route pour la capitale avec une lettre. À d'autres, ils ont dit qu'ils faisaient une tournée pour vendre des charmes. Pour certaines raisons, je ne crois pas que ces hommes étaient des brigands. Il est plus vraisemblable que c'était des messagers d'un gouverneur de la côte.

Cette nuit-là, on ne dort pas à Soamalaza. Des gens furent envoyés vers le sud pour se renseigner de la situation. Il est possible qu'il y ait eu des malentendus. Mais le peuple est tellement effrayé que de telles situations se produisent facilement. L'anarchie s'amplifie. Hier, on a trouvé le corps d'un homme qui a été assassiné non loin de Masinandraina, un membre du groupe Zanamasy.

À propos de la bataille à Ambohimalaza que je t'ai racontée, j'ai envoyé deux instituteurs voir de plus près ce qui s'est passé. Ils disent que, parmi les 95 personnes enlevées, il y avait 15 écoliers et un instituteur auxiliaire. Le nombre de têtes de bétail volées se monte à 305. Parmi les *zana-tany* (les gens de la région), 7 ont été tués et 6 blessés. Des 11 adversaires tués, 4 têtes ont été mises sur des perches au marché, l'une étant celle d'un homme de Betafo. La raison pour laquelle on ne l'a pas fait avec les autres est probablement que les familles ont racheté les corps pour les enterrer, ou pour empêcher de les exposer pour horrifier la population. Les brigands ont perdu 5 fusils, identifiés comme appartenant à des soldats d'ici, ainsi que 17 lances et un *anjombona*<sup>1</sup>. J'ai appris que Ratsitao, le soldat qui luttait si bravement, a été frappé de trois balles de fusils, et en est mort.

Les soldats menacent de se venger. Ils sont cependant si effrayés en ce moment qu'il est peu probable qu'ils reviennent ici.

La population des alentours de Sirabe fuit vers le nord. Pour le moment, les écoliers ont des vacances. Il est évident qu'il faut des conditions plus paisibles pour reprendre le travail d'enseignement.

Comme je l'avais supposé, l'histoire de la victoire d'Abraham était inventée. Il est plus proche de la vérité de dire qu'il n'avait rien rempli de ses obligations. Par contre, Abel et Josef (un fils de Rainihazambola) ont lutté bravement, dit-on. *Quand aux borozano*<sup>2</sup>, ils n'ont pas *du tout voulu se battre*. Seuls ceux qui étaient *firenena* (parents) avec la population d'Ambohimalaza ont fait quelque chose.

---

<sup>1</sup> Corne d'appel faite d'une corne de bœuf et d'un bambou *volontsangana*, de portée moindre que l'*anjomara*, qui pouvait porter à dix kilomètres mais faisait jusqu'à deux mètres de long .

<sup>2</sup> Civils, par opposition aux militaires *miaramila*.

Recevez, toi et ta famille, mes salutations les plus amicales. Lars Vig.

13.04.1884. Sirabe.



**La Station à Antsirabe vers 1904. Lars Vig était ici pendant le séjour de Thorkild Rosaas de deux ans en Norvège.**

Photo: IMP-NMS-A03-180. NMS Arkiv



**Pasteur Peder E. Nilsen-Lund (1842-1914) était à Ambato 1874-1897, mort à Cannes 1914. Il était un missionnaire très remarquable.**

Photo: NMS Arkiv